Octobre 1999 N° 5



Le Bien-Être, tableau appartenant à C. Crema

"A la bonne femme"

Au-dessus d'un ancien bar, 2 rue de la Colline, quelques fragments de peinture ocre donnent lieu à des interprétations les plus diverses. Cette femme sans tête est un vrai mystère pour le quartier.



Cependant, une information parue dans la revue "l'Intermédiaire des chercheurs et des curieux" donne un éclairage nouveau sur notre mystérieuse bonne femme. Au XVII° siècle, à Paris, une auberge arbore gaillardement cette enseigne-rébus "tout en est bon" avec aussi une femme sans tête. Au XIX° siècle, la même enseigne à Turin laisse imaginer le rôle de cette "bonne femme";

En 2008, grâce à la ténacité de Louis Sambiasi et aux pinceaux de Richard Campana, la "bonne femme" a retrouvé des couleurs.

CAFÉS ET GUINGUETTES

Ces établissements jouent le rôle de cabanon collectif, le dimanche, pour une grande partie de la population. Dès 1885, l'indicateur marseillais signale plusieurs restaurants et cafés sur la colline :

Trav Bon Voisin, Baptiste Giay au 1 et A Michel (comestibles et restaurant).

Trav Perrinet-Pey, Hubert Goyet au 5.

Place st Eugène, le café de Jh Tabot est le siège du Cercle de la reine Hortense ; le café Richelieu est tenu par Simon Rey.

Un autre par Dlle Marceline Chapelle devient le siège du Cercle de l'Amitié en 1891 avec un nouveau propriétaire C Zachari.

Rue Ste Eugénie, le café de Charles Espaze.

Chemin du Vallon de l'Oriol, la brasserie des Dahlias, entre la traverse Bon Voisin et la rue Ardisson, et au n° 8 le café restaurant de Jules Journelleau, entre rue Ardisson et rue Peyronnet.

Il subsiste très peu de traces de ces lieux accueillant les promeneurs, les joueurs de boules et de cartes et aussi les danseurs du dimanche. Les peintures murales qui ornaient le 89 vallon de l'Oriol (peut-être les Dahlias cités plus haut) ou la salle au-dessus du bar Rialto au N° 29 ou encore le Bar Terminus (3 rue du Soleil) ne sont qu'un lointain souvenir pour les actuels propriétaires. Quant à la fameuse guinguette de l'Arlequin, aucune archive n'a permis de la localiser.



En 1990, quelques lettres témoignent encore de l'existence passée de La Terrasse : salle de bal et jeu de boules au 61 (actuel) du vallon de l'Oriol.



Beaucoup d'anciens se souviennent de l'orgue de barbarie menant la danse sur la terrasse du café-épicerie, chez Besson, 1 rue Peyronnet.

Les établissements en bord de mer perdurent jusqu'à l'agrandissement de la Corniche : le Bien-Etre, restaurant les pieds dans l'eau (en couverture).



Le Miramar, grand café restaurant et dancing très fréquenté le dimanche et sa façade en lattes vertes, comme certains cabanons du Prophète.

Le Villepontoux, café-restaurant au-dessus de la plage du Prophète. Inoubliable pour son site et ses glaces!

SUR LA CORNICHE

La Réserve : ce grand hôtel-restaurant créé à la fin du XIX° siècle par François Roubion est un établissement luxueux renommé pour sa bouillabaisse et son poisson.



Dans la crique de l'Oriol, un vivier à langoustes rappelle celui que Roubion utilisait au Pharo, dans l'Anse de la Réserve. Peut-être doit-on voir là le choix du nom "Réserve" à la place de "Palais de la Bouillabaisse" prévu initialement.

Pour des raisons d'insalubrité, le vivier est abandonné, mais la renommée de la Réserve

s'étend.

Le Livre d'Or du Palace reçoit les signatures d'hôtes illustres : la reine Alexandra, la reine Victoria et le roi Edouard VII, le prince de Galles, le maréchal Foch, le maréchal Joffre, Clémenceau...



La terrasse avec vue panoramique sur la rade marseillaise se prête admirablement aux repas de noces et aux banquets.



La pinède dans un cadre féerique...accueille parfois la fête paroissiale.

Le vivier abandonné de la Réserve est transformé en club de foot par Emile Pelatan en 1936, puis club de natation.



Dans l'anse de l'Oriol s'organisent diverses fêtes nautiques.



Courses, joutes, concours de pêche...

AU BORD DE LA MÉDITERRANÉE

Avec ses criques et ses plages tout le long de la Corniche, ce quartier se prête à de nombreuses manifestations sur la mer : joutes, concours de pêche, fête vénitienne, corso nautique...



Fête dans l'anse de l'Oriol.

Elles sont organisées par les associations nautiques :

Le Sporting Club Corniche (les Dauphins).

Le Yatching Club Prophète.

Grand concours de pêche à Marseille, entre le pont de le Fausse Monnaie et le petit port du Prophète, en juin 1914.

La Fédération des sociétés de pêche de Marseille, organisatrice de la manifestation, doit faire face à la grève générale des employés des tramways et réquisitionne un remorqueur pour acheminer les participants étrangers du Vieux-Port au Prophète.



Concourent de nombreux pêcheurs locaux ainsi que des clubs de la région aux noms évocateurs : Pataclé, St Pierre, Gireling, Cabanon-Bambou, Sans-Façons, Cougourdous...

Une fanfare niçoise conduit les braves pêcheurs sur la Corniche jusqu'au Roucas Blanc où les attend un banquet suivi de la traditionnelle distribution des prix.

Le port du Prophète sert de cadre à des animations populaires.

Les fêtes vénitiennes d'alors sont encore dans les mémoires des anciens.



La tarasque.



Le train nautique construit en 1950 par les membres du YCP.

Le 15 octobre 1931, vallon de la Baudille.



Inauguration du tennis.



L'équipe féminine avec Jo Bonavia (2° en bas à gauche).

LES BARS

Avant 1914, les établissements servant des boissons se nomment café, "vins et liqueurs" ou "liquoristes". Le terme bar, existant depuis 1860, apparaît dans le quartier, avec "tabac" ou seul, vers 1914.

Le nombre de ces commerces croît et se maintient jusqu'au changement de vie apporté par l'entrée de la télévision dans tous les foyers.

Ainsi, en 1920, sur Bompard, on compte trois bars (au 14, 20, 44) et sept en 1936 (au 14, 15, 20, 41, 44, 80, 150).

Outre la rue d'Endoume, la place st Eugène, le bd Bompard ou le chemin du vallon de l'Oriol, les rues adjacentes : rue ste Eugénie, rue du Soleil, rue Peyronnet, sont aussi animées par leur bar.



Visite électorale au bar tabac, place st Eugène, vers 1930 : Henri Tasso, maire de Marseille et Perlet, président du Conseil général (les "Messieurs" portent un chapeau, les autres la casquette)

L'Aurore d'Autran

Sté philanthropique et artistique, fondée le 2 février 1931.

Son but est de venir en aide aux nécessiteux qui lui seront signalés et d'organiser des fêtes familiales... des soirées...des excursions...des concours...La cotisation est de 10f par mois.

Cette 1° année a lieu un concert au "Familial" (985 places), un gâteau des rois, une fête du mimosa : la branche coûte 2f pour les femmes et 3f pour les hommes.

Le 25 octobre 1932, un concert est donné au cinéma Bompard, au profit des chômeurs. Le prix des places est de 3f et 4f,.la caisse est tenue par C. Raffin. 1935, période de crise : 400f sont distribués aux malheureux.



Le comité des fêtes (ici Rinaldi, D. André, Apoca, Nicolini, Mancini, M. Vintimilla) n'a pas d'activités entre 1939 et 1944, hormis une aide financière de 250 f apportée à 12 prisonniers de guerre, 5 déportés, 7 STO, 5 nécessiteux (total 2944 f) et un versement de 1670f à la Maison du prisonnier (20 bd Bompard). Le 21 mars 1948, un don de 500f est fait à l'Ecole d'Infirmières coloniales, imp. Carle, dont tout le monde connaît le dévouement désintéressé pour les gens du quartier qui ont besoin de soins.

Pour la sortie à Sausset du 21 mai 1948, 4 bons de 10L d'essence ont été obtenus à la Préfecture.

Fêtes du 14 juillet 1931

Des guirlandes traversent les rues, sur chaque maison flottent des drapeaux, aux fenêtres pendent lampions et bougies.



e char de l'aubade gravit le bd Amédée Autran en fête



Committed by Robe line of Juntille - Marine of the 197 - 1989.

The primary at a market sea he fraction in the 20 therefore the 197 - 1989.

The primary at a market sea he fraction in the 20 therefore the 197 - 1989.

The time of fraction is flower to the primary and the 197 - 1980.

The time of fraction is the 1980 - 1980

edelepitetytiértépieirijapesisme eijentetatatiens filmat fipieteset alétatité integrése dévolis persèine si

ALE PROTECTION OF THE PROTECT

Addition of the state of the st

EredBamdesa Station est le siège de La Clique (ici vers 1930)et aussi de la République

leting nambalibidiekentetir Rijei ja **Brakkisi kinn**st l**eetpoorolo**ki Blessa (Bea, r.), e8 qel eccte is A Vzaugtè Genrolea.

BARGELETOILE

Politica de la Garde, était aussi



BOMPARD CINEMA Società à Engenabilité limite su Capital de 10.000 finece R. C. Marsoille 56 il 989

teris in the subject of the subject





Last canaiecis réve getequi ice issa yait trouve tes obitationaint plastatet durde plaitecale del n'her le quin mère,

Schwarzen au Warme l'And Maddle et Robert aprével s'éxpharts, l'accorprosidées nau Warmisque Bonavia-Michelet